



Dans cette superbe publication du groupe de recherche sur l'écriture nord-côtière, le haïku est particulièrement à l'honneur.

1. Nicole Houde évoque le parcours littéraire de Francine Chicoine, très connue ici pour ses actions autour du haïku et là-bas également pour d'autres textes ou animations.

« L'écriture de Francine Chicoine, d'une finesse indéniable, subtile et sensible, est portée par des personnages prégnants. La précision, la justesse des termes et l'humour participent à l'élaboration d'une parole poétique ancrée dans la nordicité. L'ampleur de son souffle fait songer à la mer, et c'est vrai, la mer est bien là, flux et reflux, tant dans la forme que dans le contenu; les paradoxes qui alimentent son œuvre, à savoir l'immensité et le minuscule, l'infini et l'instant, créent, à mon avis, cet effet de flux/reflux. »

craquements
la glace parle
de marée montante

au bord du fleuve
des inukshuks de glace
dressés par la marée

2. Claude Rodrigue fête les noces de bois du Groupe-Haïku de Baie-Comeau¹. Il nous raconte son histoire, ses nombreuses activités et nous explique l'organisation de leurs kukaï. Ici, pas de vote ou de jugement de valeur. Tout repose sur l'échange et l'entraide, le partage et le respect.

3. Louise Saint-Pierre, coordinatrice du Camp littéraire de Baie-Comeau, revient sur l'évolution et le rayonnement de cet organisme. Nous ne connaissons en France qu'une de ses actions, peut-être pas la moindre, le camp haïku annuel, mais ce n'est pas moins de dix activités permanentes que le camp littéraire organise au fil des ans. « Devenu un véritable outil de développement social et culturel dans son milieu ainsi qu'un acteur important dans le domaine littéraire », la structure souffre, malgré sa renommée, de la baisse du soutien financier de certains partenaires². Souhaitons lui de traverser avec succès cette tempête.

4. Claude Rodrigue analyse le dernier recueil de Claude Marceau, *Balade en Boréale*³. Il constate que l'auteur sollicite essentiellement la vue (75% des haïkus) et l'ouïe (12%). « Marceau s'adresse au regard en photographiant avec l'iris et non l'argentique ou le numérique ses rencontres dans la forêt boréale. »

dans la chute irisée
arc-en-ciel dans l'arc-en-ciel
une truite

Claude Rodrigue présente ensuite un *Hymne à la saline des mots*, une lecture libre de *Saisons de sel*⁴ de Claude Marceau, qui « évoque la nature, principalement l'eau en bordure du fleuve Saint-Laurent, de Tadoussac à Natashquan. »

joyau d'enfant
un éclat de verre bleu
lissé par les vagues

5. Meriem Fresson quant à elle recense *S'agripper aux fleurs*⁵ : « Trois voix et trois parcours de vie pour commencer à dire la diversité de ce que signifie 'se sentir innue'. Trois femmes pour faire passer les mots nomades des esprits aux lèvres, des lèvres aux oreilles, des oreilles à la page, des tripes à la page. »

rivière tant convoitée
la Romaine⁶ vue du hublot
un étroit sillon
Shan dak

6. Le mot de la fin appartient à Francine Chinoine qui nous parle de la magie du Camp Haïku de Baie-Comeau et publie sur deux pages un florilège des haïkus des participants.

Choix difficile. J'ai particulièrement apprécié :

cimetière
le sourire de l'ange
au bras cassé
France Cayouette

par devant les fleurs
les fesses du jardinier
beau massif
Catherine Laratte

envol des oies blanches
imaginer le chasseur
sur la toile
Claude Rodrigue

journée de plein air
l'enfant pique du nez
dans l'assiette
Francine Roméo

7. À noter aussi un bref article sur un atelier de micronouvelle animé par Francine Chicoine.

« La micronouvelle est un peu à la prose ce que le haïku est à la poésie : elle peut varier d'à peine quelques mots à un maximum d'une centaine. »

Voilà peut-être, je laisse les spécialistes en débattre, une voie que pourrait emprunter le 'haïbun sans haïku'...

L'ARBRE

Il s'apprêtait à faire tomber l'immense cèdre. Alors qu'il poussait sur le tronc, il vit son enfant courir vers lui. En l'espace d'un instant, sa vie s'écroula.

- *Arlette Morneau*

1. Pour l'occasion, les éditions du Bourdon ont publié le recueil collectif *Le fleuve à nos pieds*.
Voir *Plocj la lettre du haïku n°58*.
2. Lesquels devraient se documenter sur l'effet multiplicateur de l'investissement culturel. Voir à ce propos *La parabole des Tuileries* :
<http://www.youtube.com/watch?v=0E4awMcrLEk>
3. Voir également *Plocj la lettre du haïku n°37*.
4. Voir également *Plocj la lettre du haïku n°57*.
5. Voir également ci-dessous.
6. Communauté innue.